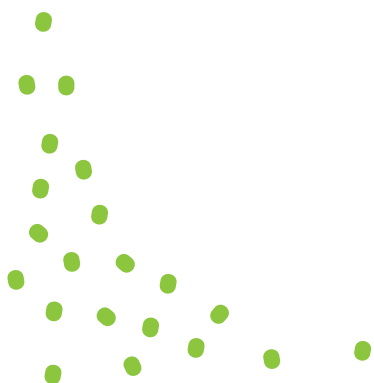


# des enfants en manque de nature

renContre professionnelle  
mai 2017



un neuf soleil!  
trois

contact@193soleil.fr  
01 49 15 56 54









# renContre professionnelle du 10 mai 2017 dans le cadre du festival un neuf trois soleil !

---

## INTERVENANTS :

- » Minh-Xuan TRUONG, doctorant en sciences de la conservation au Museum National d'Histoire Naturelle
- » Sarah WAUQUIEZ, psychologue et pédagogue par la nature

## BIBLIOGRAPHIE :

- » *Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner*, sous la direction de Cynthia Fleury et Anne-Caroline Prévot
- » *Les enfants des bois*, Sarah Wauquiez
- » *Comment élever un enfant sauvage en ville*, Scott D. Sampson
- » *Children's affiliations with nature : structure, development, and the problem of environmental generational amnesia* – Peter H. Kahn, in *Children and nature : psychological, sociocultural, and evolutionary investigations*
- » *Identity and the natural environment : the psychological significance of nature*, Susan Clayton et Susan Opatow

# intervention de minh-xuan truong



Minh-Xuan Truong ouvre son intervention en expliquant le cadre de la psychologie de la conservation. Discipline apparue dans le courant du XXI<sup>e</sup> siècle avec la crise environnementale, elle cherche à comprendre les relations qu'entretient l'humain avec son environnement et la nature. Elle naît suite à une urbanisation conséquente des sociétés occidentales, qui offrent de moins en moins de possibilités de vivre une expérience avec la nature satisfaisante. C'est ce qu'on appelle l'extinction d'expérience nature. Outre cela, cette urbanisation de nos modes de vies entraîne une amnésie environnementale, notion théorisée par Peter H. Kahn : notre environnement se dégrade de plus en plus génération après génération et deviendra la norme pour ceux qui n'auront connu que cela.

La psychologie de la conservation s'appuie sur une notion centrale, celle de l'**expérience nature**. Loin d'être réduite au fait de vivre une expérience à un instant T, elle se définit comme une pratique dont il va découler une habitude, un savoir, une connaissance. C'est un phénomène particulièrement complexe à étudier car très changeant. En premier lieu, notre rapport à la nature est défini par le cadre socio-culturel dans lequel il prend place : les conceptions et liens à la nature diffèrent énormément entre l'Orient et l'Occident. En second lieu, l'expérience nature est extrêmement subjective car elle possède une composante fortement émotionnelle et affective, dans la manière dont s'est construite notre relation avec la nature et dont on la perçoit quotidiennement. Cet aspect-là de l'expérience nature est plus largement théorisée à travers le concept d'**identité environnementale** tel que l'a développé Susan Clayton, qui cherche à définir l'interdépendance entre une personne et le monde naturel ainsi que de mesurer la connexion des gens à la nature. Elle se développe particulièrement durant l'enfance, qui conditionne notre relation avec la nature à l'âge adulte.

L'expérience nature est une expérience que Minh-Xuan Truong définit comme directe, sans média, car elle passe essentiellement par le sensoriel. Elle dépend de beaucoup de stimuli sensoriels mais aussi d'informations qui nous sont propres (d'ordre personnel, sentimental...). Dans la tradition scientifique - et la psychologie de la conservation n'y échappe pas, il existe une hiérarchie entre les sens dits « nobles » (la vue et l'ouïe) et les sens dits « impurs » (l'odorat et le toucher). Dans le cadre de sa thèse, Minh-Xuan Truong s'intéresse plus particulièrement à l'odorat, un sens très personnel car c'est celui qui est le plus relié à la mémoire et qui possède un fort pouvoir évocateur. Dans les odeurs nature, il y a des odeurs qui vont évoquer des images à tout le monde, il cite l'herbe fraîchement coupée ainsi que l'odeur de la pierre après la pluie.

C'est ce pouvoir évocateur qu'il étudie et qu'il veut mettre en évidence, notamment en milieu urbain et plus particulièrement en milieux fermés (hôpitaux, les soins palliatifs etc.). « Comment utiliser ce pouvoir évocateur de l'odeur ? Comment essayer de recréer une connexion à cette nature pour les gens qui n'y ont pas accès, pour essayer de créer une sensation de bien-être liée à l'odeur ? Comment utiliser l'odeur comme déclencheur mémoriel pour rappeler une expérience mais aussi tous les autres sens associés ? ».

Mais comment étudier l'odorat ? C'est une donnée qui est en changement permanent, en plus de ne pas pouvoir être capturée par le moyen d'enregistrements ou d'images. Pour les besoins de sa thèse, Minh-Xuan Truong a mis en place un questionnaire avec un volet qui portait sur la sensibilité aux odeurs et l'autre sur l'identité environnementale, qui ont permis de démontrer une corrélation entre la sensibilité aux odeurs, l'identité environnementale et l'usage des espaces verts (l'identité environnementale influençant les deux autres fortement). Par la suite, des parcours commentés ont été organisés dans la grande salle du Jardin des Plantes, où des gens s'expriment librement sur ce que provoquent en eux les odeurs qu'ils peuvent sentir. Cette expérience a permis de dégager plusieurs types de profils d'une « expertise d'odorat », ne dépendant pas de l'âge ou de la profession, avec des profils qui sont sensibles à l'intensité des odeurs, d'autres qui les rattachent à des souvenirs, ou encore d'autres qui les rattachent à des émotions de plaisir.

## intervention de sarah wauquiez

« Pourquoi faire pousser nos choux dehors ? » demande Sarah Wauquiez. L'impact de la nature, sa fréquentation intensive ou sa privation, dans le développement des enfants est très documenté. On sait qu'un contact régulier favorise l'autonomie, la créativité, la socialisation, la confiance en soi et développe la motricité fine. On sait aussi que l'enfant y découvre ses limites et appréhende la notion de risque. Sans oublier les bienfaits sur la santé. Au contraire, une privation de ce contact avec la nature amènerait troubles de la perception, de la concentration, la difficulté à estimer ses capacités et les risques, à contrôler ses pulsions, ainsi que divers problèmes de santé (excès de poids, maladies psychiques). Ces contacts dès le plus jeune âge sont fondamentaux car ils aident à établir les bases d'une relation à l'âge adulte avec la nature.

Depuis peu, les enfants naissent « hors sol », c'est-à-dire avec peu voire pas du tout de contact avec la nature. L'environnement dans lesquels évoluent les enfants sont de moins en moins propices à ces rencontres : on voit une augmentation des réglementations vis-à-vis de l'hygiène et de la sécurité qui interdisent certaines démarches. Les espaces autour des crèches et des maisons sont de moins en moins verts et obligent à aller plus loin, et cela n'est parfois pas possible.

Comment créer ce contact avec la nature ? Il semble notamment essentiel de donner un cadre de vie qui permette aux enfants d'être actifs et de satisfaire leurs besoins en développement. Cela peut passer par un petit jardin ou la mise à disposition des matériaux naturels variés. On peut aussi découvrir la nature en bas de chez soi, à travers les plantes qui poussent en ville et aller les redécouvrir à chaque saison. Il est important de laisser le temps aussi, de ne pas programmer trop d'activités pour que les enfants explorent à leur rythme ce qu'ils ont envie.



Le rôle d'accompagnateur de l'adulte est central dans la découverte de la nature par l'enfant, il est primordial de travailler sur notre comportement, en mettant de côté ses dégoûts et ses peurs, en étant respectueux envers la nature. Se pose ensuite la question des limites que l'on donne aux enfants : jusqu'où peuvent-ils grimper, jusqu'où peuvent-ils aller seul ? Ce sont des questions pédagogiques auxquelles il faut réfléchir en équipe, en argumentant et en s'interrogeant sur le bien fondé de ces limites, de ce qu'elles apportent aux enfants.

Quelques pistes de « comment faire pousser les choux dehors » :

- Les balades quotidiennes
- La création d'un petit jardin au sein de l'établissement auquel les enfants participent à l'entretien
- Organiser des crèches en nature, où les enfants sont en extérieurs en permanence, avec un petit espace couvert où organiser la sieste s'il ne fait pas suffisamment chaud

## échanges avec le public

**Sur les rapports nature / culture :**

- Peut-on dire que le rapport à la nature est direct et sans médiateur ? La sensibilité est effectivement innée, mais peut-être est-ce une faculté naturelle qu'il faut cultiver ?
- Qu'est-ce qui relève de la nature et de la culture concernant les espaces verts ? On considère que les plantes qui poussent en ville ne sont pas naturelles, contrairement aux forêts. Mais ces dernières sont construites, cultivées, entretenues par les hommes.
- Il existe une contradiction entre l'image que l'on a de la nature, qu'on relie avec l'idée de liberté, et la manière dont elle est réellement vécu dans les situations les plus courantes, dans les parcs, où le rapport à la nature est entravé par énormément d'interdits.
- Comment faire pour que la nature domestiquée (telle qu'elle est présente dans les parcs) ne soit pas le socle de référence des enfants ?

**Porter un projet nature au sein d'un établissement d'accueil :**

- Il ressort des échanges une vraie difficulté à proposer une expérience de nature de qualité, libre pour les enfants, dans une société de plus en plus restrictive tant du côté de la petite enfance (avec les règles de sécurité) que des espaces verts (l'interdiction de cueillir les fleurs par exemple). A cela s'ajoute le manque de personnel qui restreint les possibilités d'action.
- Souvent, les parents font preuve de réticence envers la sortie en pleine nature : peur que l'enfant tombe malade, peur de la saleté. C'est un travail de longue haleine, il faut réappuyer ce qu'ont démontré les études, créer du lien avec les pédiatres qui relie un problème de santé à la sortie en nature.